



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Parachat Vayigach

Dans la Paracha Vayigach, nous lisons le récit de la réinstallation de Jacob en Égypte, où il a retrouvé son fils bien-aimé, Joseph, après une période de vingt-deux ans pendant laquelle ils ne s'étaient pas vus. La Torah raconte qu'à l'arrivée de Jacob, "Joseph attela son char et monta saluer Israël à Goshen" (46:29).

Les Tosafistes, dans Daat Zekeinim, suggèrent plusieurs raisons pour lesquelles la Torah parle de l'excursion de Joseph à Gochen pour saluer son père avec le verbe "va-yaal" ("monta"). Leur première suggestion est la suivante : "Il a vécu une 'ascension' en allant saluer son père afin de l'honorer". Le fait que Jacob ait fait ce voyage dans le noble but de montrer honneur et respect à son père lui a conféré une qualité "d'élévation", de sorte qu'on peut le décrire comme ayant "monté" à la suite de cette excursion.

Il est remarquable qu'en dépit de ce que Joseph était et de tout ce qu'il avait accompli, les Tosafistes estiment que le fait de faire un voyage pour saluer son père a entraîné une "ascension" supplémentaire. Joseph avait déjà surmonté les formes d'adversité les plus dures, relevé des défis difficiles et littéralement sauvé la vie de millions de personnes grâce à sa prévoyance et à son habileté en tant que vizir égyptien, en stockant du grain pendant les sept années de famine. Il a tendu la main de l'amitié à ses frères qui l'avaient vendu comme esclave, et leur a proposé de les soutenir, eux et leurs familles, pendant une période de sécheresse et de crise économique. De l'avis général, Joseph s'était déjà imposé comme un individu extraordinairement pieux, capable et accompli. Et pourtant, les Tosafistes enseignent qu'il a accompli une autre "ascension", qu'il s'est élevé juste un peu plus haut, en allant montrer du respect à son père.

La remarque des Tosafistes nous rappelle peut-être la valeur inestimable de chaque bonne action que nous accomplissons, comment même des actes apparemment simples. Nous grandissons non seulement en surmontant des défis difficiles et en accomplissant des réalisations exceptionnelles, mais aussi grâce aux bonnes actions ordinaires et quotidiennes que nous accomplissons, comme le respect des parents et des aînés. Comme l'enseigne la Michna dans Pirkei Avot (2:1), "Faites attention à une [mitzva] "légère" comme à une [mitzva] "sévère", car vous ne connaissez pas la récompense donnée pour les mitzvot". Nous ne devons jamais sous-estimer l'importance des actes de bonté, même ceux qui semblent "légers" et ordinaires, car chaque acte est précieux et a un effet d'une élévation morale sur nous.